

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

COLZA

Pucerons cendrés : Risque moyen à faible. Surveillance indispensable.

Charançon des siliques : Risque faible à moyen. Vigilance renforcée.

Oïdium : Risque faible à ce jour.

TOURNESOL

Limaces : Risque moyen. Elevé dans les situations à risque.

Oiseaux et petits gibiers : Vigilance pour les parcelles en cours de levée. Déclarer vos éventuels dégâts.

CULTURES DE PRINTEMPS

Ambrosies : présence potentielle des premières ambrosies parmi les adventices.

ANNEXE

Identification des stades du colza

Cliquez sur les onglets ci-dessus pour être redirigé vers les sections correspondantes du BSV.

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 42 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2023-2024 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **7 observations**.

- **Stades phénologiques et état des cultures**

Attention, le faible nombre de parcelles observées ne permet pas une traduction exhaustive de l'ensemble des secteurs.

Cependant, on note désormais que l'ensemble des parcelles sont au stade G4. La floraison est terminée sur l'essentiel des parcelles. Quelques fleurs demeurent visibles, en particulier sur les colzas qui ont connus des difficultés et retards de floraison.

Les stades mentionnés sont décrits en [annexe 1](#).

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

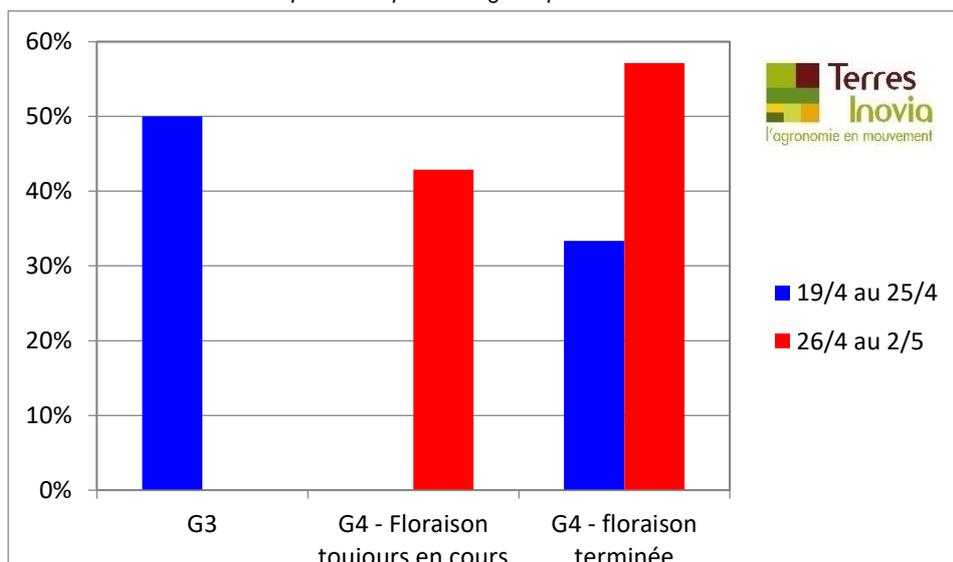
Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

Figure 1 : Evolution hebdomadaire des stades de développement du colza, exprimée en pourcentage de parcelles suivies



• Pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae* L.)

2 parcelles parmi les 7 suivies signalent la présence de pucerons, un chiffre stable depuis une semaine.

Cette semaine aucune parcelle ne dépasse le seuil de risque. Pour rappel, une parcelle, dans l'Est du Gers dépassait le seuil indicatif de risque la semaine passée.

En bordure, on relève 5 parcelles sur 7 avec présence de colonies de pucerons cendrés.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.



Figure 2 : Formation de pucerons cendrés en manchon sur colza (David Turcot - Gaïa Care Consulting)

Evaluation du risque : Risque moyen à faible. Surveillance indispensable.

Les conditions fraîches et humides de la semaine écoulée ne se sont pas montrées favorables à une évolution des colonies. Ces mêmes conditions devraient rester peu propices au ravageur sur la semaine à venir.

A noter que la nuisibilité du puceron cendré décroît à mesure que l'installation des populations est tardive, et par conséquent que le remplissage des graines de colza se poursuit.

La prise de décision pour le contrôle de ce parasite doit tenir compte aussi de la présence des auxiliaires (larves de coccinelle, syrphes, etc).

- **Charançon des siliques** (*Ceutorhynchus assimilis*)

Aucun nouveau signalement du charançon des siliques.

Les conditions actuelles s'avèrent défavorables à l'activité de l'insecte.

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.



Charançon des siliques sur bouton floral (Terres Inovia)

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes avec ET sans charançons des siliques.

Évaluation du risque : Risque faible à moyen. Vigilance renforcée.

Pas d'évolution de la situation sur la semaine écoulée.

Le risque global se maintient à un niveau faible à moyen.

Une surveillance attentive est nécessaire.

- **Oïdium** (*erysiphe cruciferarum*)

Pas de nouveaux signalements.

Période de risque : Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



Oïdium sur feuilles (photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : Risque faible à ce jour.

On gère généralement le risque oïdium avant l'atteinte du stade G2 même s'il peut également être géré plus tard dans le cycle. Il est utile de surveiller régulièrement l'apparition de mycélium, sous forme de tâche étoilée sur les feuilles.

TOURNESOL

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

• Stades phénologiques et état des cultures

Le taux de parcelles semées est évalué autour de 60 à 70% en moyenne sur le territoire.

Attention, ce chiffre cache d'importantes disparités, avec des taux estimés à moins de 20% sur certains secteurs, comme le sud 24 par exemple.

Les conditions pluvieuses ont mis à l'arrêt les chantiers de semis. Ces ralentissements sont dans un certain nombre de situations, accentués par des conditions de sols, où les préparations restent difficiles.

Les parcelles semées sont essentiellement comprises entre la levée et le stade cotylédon. Quelques parcelles issues des semis du 10 avril sont à la première paire de feuilles, voire parfois 2 paires.

• Limaces

Les conditions humides sont favorables à l'activité des limaces. Par ailleurs, les parcelles de tournesol en cours de levée sont pleinement exposées à ce risque.

Le risque historique, ainsi que l'état de surface (résidu de couverts végétaux, mottes, fermeture du sillon) sont des éléments essentiels à prendre en compte pour évaluer le risque.

La sensibilité du tournesol s'étend jusqu'à l'apparition de la deuxième paire de feuilles.



Dégâts de limace sur jeune pied de tournesol
(photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : Risque moyen sur les parcelles en cours de levée. Fort dans les parcelles à risque.

Une vigilance accrue est fortement recommandée au regard des conditions humides prévue la semaine prochaine et concomitantes à la levée des parcelles de tournesol.

Maintenir la surveillance jusqu'à 2 paires de feuilles étalées.

Méthodes alternatives : en complément de la lutte classique contre ce ravageur, il existe des solutions de biocontrôles, dont certains produits utilisables en agriculture biologique. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#).

• Oiseaux et petits gibiers

La présence d'oiseaux en particulier colombidés mais aussi corvidés est à surveiller sur les parcelles en cours de levée.

La mise en place de dispositifs d'effarouchage, mais aussi la présence humaine, peuvent contribuer à l'atténuation des attaques.

La surveillance est à maintenir jusqu'à la première paire de feuille étalée.

Signalez en ligne vos dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol !

Terres Inovia reconduit en 2024 l'enquête déclarative des dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol afin d'établir un diagnostic national.

Ces déclarations de dégâts permettent d'appuyer, par des éléments chiffrés, les demandes ou les renouvellements de classement en nuisible des espèces les plus dévastatrices pour le tournesol. Parallèlement, Terres Inovia localise ainsi les zones les plus touchées par les dégâts, l'objectif est d'identifier les différences entre les zones impactées, les conditions particulières liées au paysage agricole, etc.

- Déclarer les dégâts en cliquant [ici](#).
- Pour en savoir plus sur les effaroucheurs et autres méthodes alternatives, cliquez [ici](#).



Dégâts d'oiseaux sur plantules de tournesol – photos Terres Inovia
A gauche, les cotylédons sont touchés mais la plante pourra poursuivre son développement
A droite, l'apex est sectionné par conséquent la plante est détruite

• Taupin

Aucune attaque n'est rapportée à ce jour.



Présence de taupin à proximité d'une graine de tournesol,
Photo : Terres inovia

CULTURES DE PRINTEMPS

- **Ambrosie à feuille d'armoise, ambrosie trifide** (*Ambrosia artemisiifolia* L., *Ambrosia trifida*)

Attention, les conditions deviennent très favorables aux premières sorties d'ambrosies (température, humidité, travail du sol qui vont accélérer le cycle naturel). Voici des **premières observations d'ambrosie à feuilles d'armoise, sur un terrain connu infesté dans le nord du Gers et dans un champ connu à Horgues (65)**. On remarque les cotylédons arrondis (taille de 3 à 5 mm) avec feuilles découpées et l'hypocotyle violacé, qui sont typiques de l'Ambrosie à feuilles d'armoise.

Les premières **levées d'ambrosie trifide ont été vues dans la plaine d'Ariège dans le secteur de la commune de Mazères**. Les plus grandes font environ 7-8 cm. Elles sont présentes dans un champ connu ayant été travaillé récemment.

Les cotylédons sont plus grands que ceux de l'ambrosie à feuilles d'armoise (3 à 4 cm), elliptiques et plus charnus.

Sur cultures d'hiver, les ambrosies ne seront pas gênantes jusqu'après la moisson. Leur destruction avant floraison en interculture permettra alors de gérer et réguler les populations.

En revanche, c'est sur les préparations des semis de cultures de printemps qu'il faudra avoir l'œil et ne pas se laisser déborder par une adventice qui poussera bien plus rapidement que la culture en place.

Sur des champs où l'infestation par l'ambrosie est connue, et où une culture de printemps est quand même mise en place, il est conseillé d'utiliser la technique de faux semis, associée à un décalage de la date de semis (début mi-mai), afin d'épuiser une partie du stock de graines en détruisant ces premières levées avant le semis.

La racine de l'ambroisie est pivotante et s'enfonce profondément dans le sol. Une intervention d'arrachage manuel ou de passages d'outils devra se faire le plus tôt possible. Notez qu'en cas de très faible infestation, l'arrachage manuel est la solution la plus sûre.

Il faut toutefois garder à l'esprit une gestion du problème sur plusieurs années. En cas de forte pression, il est vivement conseillé de faire des cultures d'hiver plusieurs années de suite. Les ambrosies n'y sont pas concurrentielles, et on les gère alors en interculture (destruction, déstockage).

Reconnaître les ambrosies dès leur levée est un atout pour intervenir au meilleur moment.

Ambroisie à feuilles d'armoïse : observer ses cotylédons ronds (4-5mm), ses feuilles découpées et sa tige velue à hypocotyle violacée.

Ambroisie trifide : ses cotylédons sont elliptiques, charnus et de grande taille

Evaluation du risque : les conditions sont très favorables aux levées et à la croissance des ambrosies.

En cas de présence d'ambrosies dans vos parcelles et sans herbicides de prélevée, intervenez avant 2 feuilles avec une herse étrille ou une houe rotative. Dans le cas d'un désherbage au semis, une intervention à 6 feuilles maximum est conseillée, mécanique par exemple.



Plantules d'Ambroisie à feuille d'armoïse : canton de Lectoure, nord Gers, le 14 avril 2024 pour les deux premières photos ; commune de Horgues (65) le 24.04.24 pour la photo de droite - Source : FREDON Occitanie



Germination d'Ambroisie trifide – stade cotylédons (avril 2024) - Source : EJP

Quelques ressources pour plus d'informations :

- La brochure « [Les ambrosies : un problème agricole et de santé publique qui ne fait que commencer](#) » réalisée par la CRA Occitanie, Terres Inovia, l'ACTA, la Fredon Occitanie
- Le site de la FREDON Occitanie : <https://www.fredonoccitanie.com/ambrosies/ressources-ambrosie/>
- [Présentation de l'ambroisie en milieu agricole](#)
- [Tout savoir sur les ambrosies : site de l'Observatoire des ambrosies](#)

Vous pouvez signaler la présence d'ambrosies via la plateforme nationale [signalement-ambrosie](https://signalement-ambrosie.fr), afin de mieux connaître la répartition des ambrosies sur le territoire et améliorer la lutte collective.



Vous rencontrez des difficultés avec la plateforme ? Mél : contact@signalement-ambrosie.fr ; Tél : 0 972 376 888



Téléchargez la note en cliquant sur la vignette ou consultez-la depuis la page [Ecophytopic](https://ecophytopic.fr)



Consultez la note nationale Focus **abeilles – pollinisateurs – réglementation** en cliquant [ICI](#)

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :
 - Pour Ouest Occitanie : Antedis, Anamso, Arterris, Cascap, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, du Gers, Conseiller privé, Ets Ladeveze, Ets Sansan, Pioneer Selection, Terres Inovia.
 - Pour la région Aquitaine : Chambre d'Agriculture du Lot-et-Garonne, des Landes, Terres Inovia.
- **pour la filière tournesol** par l'animateur filière oléoprotéagineux de Terres Inovia sur la base des observations réalisées par Terres Inovia et ses partenaires techniques.
- **pour l'ambrosie**, par la Chambre d'Agriculture du Tarn et Garonne et la FREDON Occitanie.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

ANNEXE 1 : Identification des stades du colza

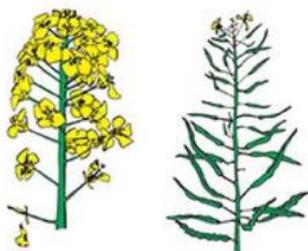


F- Floraison - Stade F1 (60)

Premières fleurs ouvertes.

Stade F2 (61) : allongement de la hampe florale.

Nombreuses fleurs ouvertes.



G- Formation des siliques

Stade G1 (65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm.

La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade (*voir ci-contre*).

Stade G2 (71) : les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 (72) : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.

Stade G4 (73) : les 10 premières siliques sont bosselées (*voir ci-contre*).

Stade G5 (81) : grains colorés